

CLAUDE JUTRAS

Rêve et vision

Diplômé en sciences de la santé, passionné par les gens et soucieux du bien-être des autres, Claude Jutras a eu son baptême de l'industrie minière en tant qu'infirmier dans une mine située à Chibougamau. Après quelques années à composer avec les nombreuses situations d'urgence des soins intensifs et les conditions de travail difficiles de différentes industries, Claude a développé un intérêt marqué pour la sensibilisation, la santé et la sécurité. Les constats qu'il faisait des dangers et des risques présents dans ces milieux, jumelés à son expérience comme infirmier, auront motivé M. Jutras tout au long de sa carrière.

Par **Gaël-Anne Grenier-Lavergne**, coordonnatrice, communication et logistique



Photo : Mathieu Dupuis

Une occasion d'emploi dans l'industrie forestière a permis à M. Jutras de faire la transition d'un métier de nature curative vers un métier de nature préventive. Il a obtenu un poste de conseiller en santé à Lebel-sur-Quévillon, dans lequel il a été fréquemment exposé à différents enjeux de sécurité qui l'ont amené à collaborer avec plusieurs acteurs du milieu afin d'améliorer les conditions de travail. Il a confirmé son intérêt pour la prévention en obtenant un certificat en santé et sécurité de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Son passage dans l'industrie minière, quelques années plus tôt, avait suscité un intérêt qu'il ne pouvait ignorer et qui l'a mené

à faire un retour dans le secteur. Pour lui, c'est le dynamisme d'une industrie ayant comme philosophie le développement continu, l'innovation et la volonté de se donner les moyens de ses ambitions qui a confirmé son désir de poursuivre son parcours dans les mines. Ainsi, il a fait un retour au sein du secteur en tant que coordonnateur santé et sécurité dans une mine située à Matagami, poste qu'il a occupé pendant près de 7 ans avant de devenir surintendant santé et sécurité pour les Mines Agnico Eagle, en Abitibi-Témiscamingue. Claude s'est également impliqué dans plusieurs comités et a occupé le poste d'administrateur à l'Association pendant un an.

« Pour lui, c'est le dynamisme d'une industrie ayant comme philosophie le développement continu, l'innovation et la volonté de se donner les moyens de ses ambitions qui a confirmé son désir de poursuivre son parcours dans les mines. »



Photo : APSM

M. Jutras est membre du conseil d'administration de l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur minier (APSM).

DE LA LOI, AU SYSTÈME, À LA CULTURE

« Au début, notre bible était les textes de loi. » En effet, depuis l'institutionnalisation de la santé et la sécurité du travail au Québec, les organisations avaient comme objectif de lire, d'interpréter et d'appliquer les lois, jusqu'au moment où elles ont souhaité accéder à un « second niveau » de sécurité avec les systèmes de gestion intégrés. Lors de l'arrivée de Claude dans le milieu de la SST, le défi des mines était de récolter, de compiler et d'organiser les données pour qu'elles soient traitables et utiles. Afin de faire évoluer la situation, Claude et son équipe ont dû réaliser un grand travail de conception et d'organisation de la SST. Ils ont d'abord élaboré des outils d'identification et de priorisation des risques ainsi qu'une méthode d'analyse de risques pour faire le portrait complet des risques de l'organisation. Le succès de leur méthode a assurément été la consultation et l'engagement des travailleurs dans l'identification et la sélection des

méthodes de contrôle. Cette approche comportait toutefois des défis. Même si elle a d'abord été caractérisée par une prédominance du corporatif et du système, il a fallu garder en tête l'adaptation des systèmes à la réalité du terrain et des équipes opérationnelles.

D'UN SYSTÈME À UNE CULTURE EMPREINTE DE PARITARISME

Selon M. Jutras, le secteur entre dans une nouvelle ère, celle où l'on s'intéressera à l'humain, à ses réflexes, à ses facteurs motivationnels et à son fonctionnement. Les modifications du comportement passeront par un souci de comprendre, par la voie des relations établies et, sans aucun doute, du renforcement du comportement positif. La hiérarchie laissera place à l'interdépendance, où chaque individu deviendra un maillon important et essentiel au bon fonctionnement. Cette interdépendance ira au-delà des organisations et unira les différents intervenants avec, comme seul et unique objectif, la santé et la sécurité

des individus. En ce sens, Claude croit en la capacité des différents acteurs à continuer de faire évoluer la notion de paritarisme en même temps que les transformations du secteur. Selon Claude, à partir de maintenant, le défi du secteur est d'accepter de remettre en question les habitudes au profit du développement et de l'amélioration continue. « Rien n'est absolu, sauf la nécessité de constamment se remettre en question », affirme-t-il.

MERCI, CLAUDE!

Un sentiment de fierté émerge de Claude lorsqu'il parle de son parcours. Tranquillement, il a favorisé l'essor d'une nouvelle façon de concevoir la SST. Il a été touché par les gens qu'il a côtoyés, dans les domaines tant de la santé que de la sécurité. Ses moments préférés sont ceux de collaboration et d'accompagnement des travailleurs, des superviseurs, des différents comités et de son équipe de travail. Ayant une grande capacité d'écoute et étant toujours dans une position d'ouverture, Claude a su se laisser imprégner de chacune des rencontres qu'il a faites durant sa carrière. Son plus grand accomplissement sera certainement le legs d'une vision innovante et motivée par le gain du travailleur avant tout.

Claude Jutras laissera une marque d'autant plus profonde, car sa fille, Ariane Jutras, est désormais une actrice impliquée et déterminante pour le secteur minier québécois. À la suite de l'entrevue, nous avons demandé à Ariane de se prononcer sur la contribution de son père dans le secteur. Elle en témoigne dans cet extrait : « J'ai toujours considéré mon père comme un modèle de gestionnaire et un visionnaire en santé et sécurité. Sa vision d'une gestion positive de la santé et de la sécurité axée sur la prise de conscience, l'apprentissage et l'augmentation du niveau d'engagement des travailleurs laissera assurément une marque dans le monde minier et sur ma propre philosophie de gestion. » L'APSM se joint à Ariane et sa famille ainsi qu'à l'ensemble du secteur minier pour remercier Claude de sa contribution et pour lui souhaiter encore plusieurs années de découvertes. •